

Notre Ionesco

Création 2011
Compagnie Combats Absurdes



« Notre Ionesco »

« Je n'ai pas d'idée avant d'écrire une pièce. j'en ai une fois que j'ai écrit la pièce, ou pendant que je n'en écrit pas. Je crois que la création artistique est spontanée. »

En écrivant cela, Eugène Ionesco nous a soufflé une idée folle : improviser des pièces s'inscrivant dans la lignée de son théâtre.

A chaque représentation, il s'agit de s'ouvrir à ce que la genèse de l'œuvre nous offre d'universel. Les spectateurs sont complices de l'acte de création : acteurs, metteurs en scènes et auteurs se confondent pour déterminer les règles de l'œuvre, et en improviser le contenu...

Programmation	du 18 au 27 mars 2011
Lieu	Vaganten Bühne, Berlin – Festival IMPRO 2011
Distribution	Marc Schweyer Elise Dano Matthieu Loos Marko Mayerl
Proposition et orchestration	Matthieu Loos
Mise en scène	collective

Notre Travail

La cie "Combats Absurdes" est chargée de développer un format de spectacle permettant l'improvisation d'une pièce de théâtre inspirée de l'oeuvre d'Eugène Ionesco.

Du 18 au 27 mars 2011, la compagnie est accueillie à Berlin, dans le cadre du festival IMPRO 2011, pour poursuivre la création du spectacle avec les acteurs réunis autour de la compagnie "Die Gorillas".

De leur côté, des allemands auront fait le même travail sur Georg Büchner, des américains sur Tennessee Williams, et des suédois autour d'August Strindberg.

Les comédiens des "Combats Absurdes" sont alors amenés à guider le travail du collectif international autour d'Eugène Ionesco, et de suivre ceux autour de G. Büchner, T. Williams et A. Strindberg.

Notre travail en amont se concentre sur Eugène Ionesco : déterminer quelles pourraient être les règles de son théâtre, les préceptes de son oeuvre ; puis travailler à l'élaboration d'un cadre pour l'improvisation, dans lequel nous puissions créer notre oeuvre propre, spontanément.

Cette recherche en amont est partagée par 4 acteurs, à Lyon, en février 2011.

La même démarche est menée à Stockholm autour de A. Strindberg, à Seattle autour de T. Williams, et à Berlin autour de G. Büchner.

Du 18 au 27 mars 2011, à Berlin, tous se retrouvent (16 personnes) pour partager leurs travaux, et aboutir à 4 formes d'improvisation collectives, autour des auteurs suscités. Alors que chacun travaillait avec ses moyens, les moyens matériels nécessaires à ces séances de travail sont partagés entre les structures.

Finalement, cela aboutit à 12 représentations à Berlin (autour d'Ionesco puis de Büchner, Strindberg et Williams), devant le public international du festival.

Les moyens techniques sont là supportés par le festival IMPRO 2011.

Notre intention

Improviser Ionesco ?

L'œuvre d'Eugène Ionesco est le résultat d'une création instantanée, et absolument sincère.

Seule *Rhinocéros* fut apparemment écrite avec l'objectif de défendre quelque chose, souvent interprété comme une métaphore de la montée des totalitarismes... sinon...

« Je n'ai pas d'idée avant d'écrire une pièce. J'en ai une fois que j'ai écrit la pièce, ou pendant que je n'en écrit pas. Je crois que la création artistique est spontanée. »

En notant cela, il s'inscrit en opposition à un théâtre engagé, voire politique. Pour lui, si une œuvre d'art devait être le vecteur d'une idéologie, elle serait forcément idéologiquement plus pauvre que l'idéologie elle-même, donc inutile...

Non, un artiste doit se nourrir des thématiques universelles que sont la peur de la mort, le besoin de communiquer, la vie sociale.

C'est bien de cela qu'il s'agira... ne pas vouloir dire à priori, ne rien vouloir développer absolument, mais s'ouvrir à ce que l'instant de la création nous offrira d'universel !

Quelles moyens ?

Sincérité

Selon Eugène Ionesco, une œuvre est un être vivant, ou un univers vivant, fait de questions et de réponses constituant les personnages du jeu. L'importance de l'œuvre dépend alors de la densité, de la vérité, de l'authenticité de ces interrogations.

Ainsi, nous dit-il, « Pour écrire une pièce de théâtre, il suffit d'être sincère. »

La langue de Ionesco

Dans toute son œuvre, Ionesco met en évidence le vide du langage. Il utilise pour cela la déconstruction de la langue française, jouant des mots comme personne.

Souvent interprété comme une critique de la société anglaise, *La Cantatrice Chauve* n'est en réalité qu'une succession de répliques volontairement vides, paraphrasant les dialogues d'un manuel d'apprentissage de l'anglais.

Le vide du langage nous renvoie à la vacuité des relations sociales.

Images

Eugène Ionesco n'est pas qu'un auteur pour la parole, c'est un grand dramaturge pour les meubles ! Décors et accessoires ont une importance capitale dans ses pièces : dans *Les Chaises*, l'amoncellement des chaises n'est encore qu'un moyen de renforcer l'impression de vide social.

Plus généralement, ses pièces semblent construites à partir d'une image originelle, de laquelle découle la situation, puis la narration.

Violence comique, violence dramatique

« Pas de comédies de salon, mais la farce, la charge parodique extrême. Humour, oui, mais avec les moyens du burlesque. Un comique dur, sans finesse, excessif. Pas de comédie dramatiques, non plus. Mais revenir à l'insoutenable. pousser tout au paroxysme, là où sont les sources du tragique. »

Tout est dit !

Construction d'une œuvre ?

Les règles de l'œuvre

Une œuvre est imparfaite si ses défauts ne sont pas conformes à elle-même... la conformité est propre à l'œuvre, les règles de la conformité aussi : chaque œuvre invente ses propres règles.

Ionesco écrit « Chaque œuvre est importante dans la mesure où elle invente ses propres règles. »

Improviser une œuvre de sa lignée suppose donc de s'ouvrir à la possibilité de réinventer une grammaire théâtrale à chaque représentation.

Notre souci sera sans cesse de se demander : quelles sont les règles de l'œuvre ?

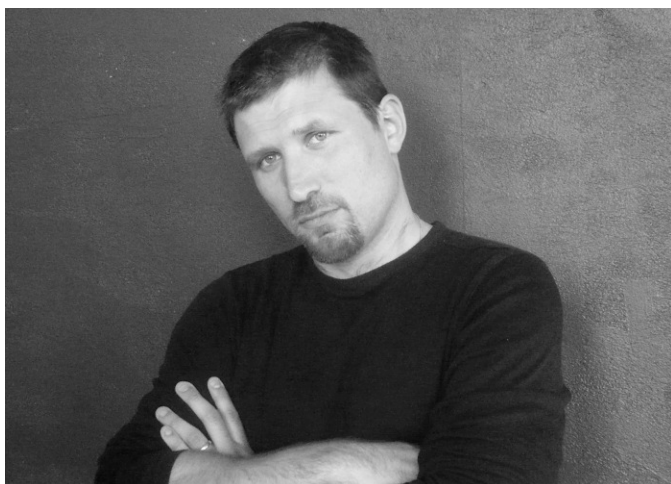
Antagonismes

Selon Eugène Ionesco, il n'y a de théâtre que s'il y a des antagonismes. Pour nous accompagner, il nous livre même les piliers de son théâtre :

« Tragique et farce, prosaïsme et poétique, réalisme et fantastique, quotidien et insolite, voilà peut-être les principes contradictoires qui constituent les bases d'une construction théâtrale possible »

Notre équipe

Matthieu Loos



Franchement, de formation, Matthieu est un interprète...

A la télévision, il a travaillé sous la direction de Bernard Stora, Michel Favart, ou Vincent Jaumotte.

Au théâtre, il a été mis en scène par Mohamed Brikat, Gérard Col, Vincent Faller, Marko Mayerl, Philippe Muyard, autour d'auteurs de ce siècle (Eugène Ionesco, Eric-Emmanuel Schmitt, Lionel Spycher, Thomas Gallezot, ...).

Il collabore également avec la chorégraphe Winship Boyd-Coly, dans le cadre des créations de la compagnie Itchy Feet.

... mais puisque formé au théâtre par l'improvisation, qui impose à l'interprète d'assumer spontanément les rôles d'auteur et de metteur en scène, Matthieu est un acteur passionné par la création !

Il partage notamment la direction d'un des collectifs français d'improvisation les plus innovants : Et Compagnie. Reconnu internationalement dans cette discipline aux contours infinis, il écume depuis 15 ans les scènes du monde entier (France, Montréal, Oslo, Edmonton, Berlin, Turin, Amsterdam, ...)

Matthieu est aussi directeur du festival Spontanéous, qui célèbre l'improvisation sous toutes ses esthétiques, depuis 6 ans à Lyon. Ce festival bénéficie encore d'un rayonnement international.

En tant que directeur d'acteur (voire metteur en scène) voici quelques créations passées :

- | | | |
|--|-------------------------------------|------|
| • <i>Diar Diar</i> , compagnie Itchy Feet | CC Charlie Chaplin (Vaulx-en-Valin) | 2010 |
| • <i>Back Home</i> , solo de Wiship Boyd-Coly | CC Charlie Chaplin (Vaulx-en-Valin) | 2010 |
| • <i>Philtre</i> , compagnie Et Compagnie | TNG / CDN (Lyon) | 2008 |
| • <i>Pièce Montée</i> , compagnie Lolita | Fossé des XIII (Strasbourg) | 2001 |
| • <i>Un Ange Passe</i> , de et avec Jean-Marc Mura | Le Camionneur (Strasbourg) | 1999 |

Elise Dano



Formé à l'Ecole de la scène sur Saône, Elise travaille depuis 2001, à Lyon.

Au sein de du collectif Mac Guffin, elle accompagne Manuel Liminiana dans la plupart de ses créations, théâtrales, musicales, ainsi qu'au cinéma. Ainsi, on la retrouve notamment à l'écran dans *Mars, Elle et Lui*, *Bicyclette*, ou encore *Mach 7*, sorti récemment.

En improvisation, après avoir collaboré avec la Lilyade, elle a rejoint l'équipe d'Et Compagnie depuis 2008, et y a participé à de nombreuses créations, en théâtre et café-théâtre.

Enfin, Elise est formatrice à Factory, section jeu et mise en scène.

Marko Mayerl



Né à Strasbourg, Marko grandit dans une famille d'architectes. Alors qu'il effectue lui-même ses études d'architecture, il découvre sa passion pour la création de projets. Il goûte parallèlement au théâtre et au clown et décide de se tourner vers le spectacle vivant pour trouver un espace de création plus vaste, plus immédiat.

En 1993 il fonde la LOLITA (la Ligue Ouverte et Libre d'improvisation Théâtrale Amateur), qui regroupera quelques 150 passionnés de théâtre autour de cette discipline. Très vite afin de pouvoir exprimer d'autres sensibilités artistiques, il fonde la compagnie Inédit

Théâtre qui regroupe des comédiens et musiciens professionnels d'horizons différents. Il a suivi de nombreux stage de mime (Aria Teatro élèves de l'école de mime Marceau), de clown (au Footsbarn Theater, Pierre Byland...). Inédit Théâtre, expérimente autour du théâtre spontané le lien étroit qui unit le spectateur à l'acte de création. Cette fraîcheur et spontanéité est injectée dans les créations de la compagnie. Une série de spectacles a été créée autour des thèmes de société tel que l'argent, la sécurité, la démocratie, la mal-bouffe, le progrès. Un festival de trois jours a été produit en partenariat avec le CSC du Fossé des Treize autour de la notion de décroissance. "L'ours à lunettes" puis "jette ta poubelle" sont les deux créations jeunes publics. Aujourd'hui, il continue d'explorer la narration poétique du monde dans lequel il vit.

Marc Schweyer



Marc se dévoile :

« Protestant, luthérien, alsacien appréciant les épinards, j'ai accompli un certain nombre de choses et j'ai pris différentes directions sans toujours comprendre, qui m'ont ramené pas très loin du point de départ. J'apprécie les gens et aime les recevoir. J'aime également maigrir pour ne pas manquer d'appétit. En parallèle, de l'école Supérieures des Arts Décoratifs, section illustration, j'intègre le Conservatoire de Théâtre de Strasbourg. Avec la Compagnie la « Mesnie.H » j'interprète de nombreux rôles classiques, dans des pièces de Feydeau, de Marivaux et essentiellement de Molière. J'apprécie les instinctifs et j'aime les gens qui aiment. Je joue également avec différentes compagnies des pièces de Tchekhov, Dostoïevski, Gombrowicz ainsi que des pièces contemporaines.

C'est avec Mario Gonzalez que je découvre la commedia dell'arte. Je m'initie au théâtre de rue. J'approfondis cet art de l'impromptu italien, à l'académie internationale des arts du spectacle de Paris sous la direction de Carlo Boso en jouant des pièces d'Alfred Jarry et de Carlo Goldoni.

J'ai également quelques expériences de cinéma.

Je proteste contre le sentiment de la culpabilité. Je participe de plus en plus fréquemment à des improvisations théâtrales notamment avec la compagnie d'Inédit théâtre comme par exemple les 222 heures de l'impro. J'aime le théâtre populaire. Et je pense qu'avec le mascarpone les italiens n'ont pas beaucoup de mérite. »